

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 55 (1998)

Heft: 7

Vorwort: La protection de l'environnement a besoin de compromis : un défi de taille pour le sport

Autor: Altorfer, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La protection de l'environnement a besoin de compromis

Un défi de taille pour le sport

Hans Altorfer

Traduction: Patrick Pfister

Notre planète est malade. Des générations d'humains l'ont dévastée, spécialement au cours de ce siècle, des fautes irréparables ont été commises. Seuls les ignorants et les imbéciles ne l'ont pas encore compris. Pourtant, l'homme ne paraît pas vraiment disposé à changer de comportement. Les savants tirent la sonnette d'alarme, mais ils continuent de prêcher dans le désert.

La protection de l'environnement est un domaine complexe et il n'existe pas de solutions miracles, ni à l'échelle du globe ni localement. La protection de l'environnement devient une source de conflits. Dans le sport également.

J'ai une fois entendu un écologiste dire que la protection de l'environnement ne supportait aucun compromis. Vraiment?

Prenons l'exemple de la Suisse.

Nous sommes devenus trop nombreux, nos espaces vitaux sont surexploités, c'est une réalité que nous devons accepter. Notre mode de vie n'est plus ce qu'il était: nous ne travaillons plus seulement pour assurer notre subsistance, nous travaillons pour gagner l'argent qui nous permettra de façonner notre vie à notre guise. Mais du travail, il n'y en a plus pour tous. Ce qui signifie que les loisirs – pour ceux qui travaillent et ont de plus en plus de temps libre à disposition ou ceux qui, ne travaillant pas, doivent bien s'occuper d'une manière ou d'une autre – prennent toujours plus d'importance. Nous avons tous besoin de nous occuper. L'oisiveté rend malade ou agressif. L'activité physique est nécessaire à l'homme, pour sa vie, pour sa survie. Dans notre société de loisirs, nous sommes de plus en plus nombreux à in-

vestir les espaces naturels, déjà surexploités par ailleurs.

C'est dire que des compromis, des concessions sont nécessaires. A moins d'interdire la pratique du ski alpin, ce qui paraît *a priori* très difficilement concevable, il faudra nous faire à l'idée d'enneiger les pistes artificiellement, et demain plus encore qu'aujourd'hui. Il en va de la survie d'une partie

de la population, à qui il s'agit de donner le moyen de continuer à assurer ses moyens d'existence. La forêt doit rester accessible à tous, même aux coureurs d'orientation qui la sillonnent en tous les sens. Gibier et chasseurs devront s'y faire... De même, il serait stupide d'interdire la circulation sur les lacs et les rivières, qui restent des espaces d'aventure et

de détente incomparables. Pêcheurs, poissons, oiseaux devront s'y faire. Enfin, l'automobile restera encore longtemps le moyen de transport privilégié de la majorité d'entre nous, également pour les activités sportives et de loisirs: il n'y pas d'autre alternative.

Cela ne signifie pas pour autant que l'environnement doit être sacrifié et que l'homme, le touriste, le sportif peuvent agir uniquement d'après leur bon vouloir. Eux aussi doivent contribuer à préserver cet environnement si fragile. En tant qu'êtres doués de raison, ils ont le pouvoir d'agir pour que la situation ne dégénère pas encore plus. Les articles publiés dans ce numéro de MACOLIN esquissent de nombreuses voies qui ne demandent qu'à être suivies. Quant à savoir si elles le seront effectivement, c'est à chacun d'entre nous d'en décider. ■

